

sujets avec des œuvres bien datées du Paléolithique supérieur, ce qui indique probablement une date précédant le dernier maximum glaciaire.

from the older phase of the Upper Palaeolithic, thus probably indicating a dating before the last glacial maximum.

Wolfgang WELKER

Mühlenweg 7 Germany/56291 Norath – w.welker@t-online.de

BIBLIOGRAPHIE

- BAHN P.G., 1995. — Cave art without the caves. *Antiquity*, 69 (263), p. 231-237.
- BAPTISTA A.M., 2009. — *O Paradigma Perdido O Vale do Coa e a Arte Paleolitica de Ar Livre em Portugal*. Villa Nova de Foz Coa/Porto : Edicoes Afrontamento e Parque Arqueológico do Vale do Coa.
- BOSINSKI G., 2007. — *Gönnersdorf und Andernach-Martinsberg. Späteiszeitliche Siedlungsplätze*. Koblenz : Direktion Archäologie.
- CHAUVET J.-M., BRUNEL DESCHAMPS, E. HILLAIRE C., 2001. — *Grotte Chauvet bei Vallon-Pont-d'Arc. Altsteinzeitliche Hölenkunst im Tal der Ardeche*. Stuttgart : Jan Thorbecke Verlag.
- DELLUC B. & G., 2013. — Une grotte ornée. In : LENOIR et al., *La grotte de Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps (Gironde)*, p. 23-46. Bordeaux : Société archéologique de Bordeaux, 2^e édition.
- LEROI-GOURHAN A., 1981. — *Höhlenkunst in Frankreich*. Bergisch Gladbach: Gustav Lübbe Verlag.
- LORBLANCHET M., 2010. — *Art pariétal, grottes ornées du Quercy*. Rodez : Éditions du Rouergue.
- MARTINEZ M. & LOIZEAU S., 2013. — Datation des gravures. In : LENOIR et al., *La grotte de Pair-non-Pair à Prignac-et-Marcamps (Gironde)*, p. 97-100. Bordeaux : Société archéologique de Bordeaux, 2^e édition.
- SACCHI D., 1988. — Les Gravures rupestres de Fornols-Haut, Pyrénées-Orientales. *L'Anthropologie*, 92, p. 87-100.
- VOLF J., 1996. — *Das Urwildpferd*. Magdeburg : Westarp-Wissenschaften und Spektrum Akad. Verlag.
- WELKER W., 2014. — Gravierungen auf einer Schieferwand im Hunsrück. In : *Eiszeitjäger. Leben im Paradies. Europa vor 15000 Jahren*, p. 100-106. Bonn : LVR-Landesmuseum und Nünnerich-Asmus Verlag. (Exhibition publication).
- WELKER W., in press. — Felsbilder im Hunsrück. Erste paläolithische Felskunst in Deutschland. In : *Ber. Arch. Mittelrhein und Mosel*. Koblenz : Direktion Archäologie.

DÉCOUVERTE D'UNE STÈLE GRAVÉE SUR LE PLATEAU DE LA BRETÉLLIÈRE, SAINT-MACAIRE-EN-MAUGES (MAINE-ET-LOIRE, FRANCE)

Introduction

Les représentations gravées néolithiques en France se trouvent surtout dans le nord-ouest du pays, avec une forte concentration dans la région de Carnac et de Locmariaquer (Morbihan). Datées entre le V^e et le III^e millénaires av. J.-C, elles sont inscrites sur les parois de tombes mégalithiques, de coffres et de pierres dressées. La région de Carnac n'est cependant pas le seul secteur géographique dynamique en matière d'art mégalithique. La découverte du plus grand décor en zigzag d'Europe, faite par P. Raux en 2000, à une distance de 160 km, dans le Maine-et-Loire, était déjà un indice en faveur de l'existence d'un foyer d'art mégalithique en dehors de la zone habituelle d'observation (Raux & Joussaume 2000 ; Scarre & Raux 2000).

Afin de tester cette hypothèse, trois chercheurs bénévoles ont concentré leurs recherches sur le plateau de La Bretéllière où s'élève le menhir au grand zigzag gravé. Gérard Berthaud, Paul Raux et Bruno Berson ont réalisé un travail systématique d'observation, notamment de nuit, sur l'ensemble des monolithes du plateau. Le fruit de leurs explorations est la reconnaissance de plusieurs gravures inédites, dont une découverte majeure, celle de la « hache-charrue », signe réinterprété par trois chercheurs comme la forme d'un cachalot (Cassen & Vaquero-Lastrès 2000 ; Whittle 2000). La présence de cette figure à l'intérieur des terres, en dehors de la zone nucléaire du golfe du Morbihan, apporte un nouvel élément de réflexion pour son interprétation.

DISCOVERY OF AN ENGRAVED STELE ON THE LA BRETÉLLIÈRE PLATEAU, SAINT-MACAIRE-EN-MAUGES (MAINE-ET-LOIRE, FRANCE)

Introduction

Neolithic engraved representations are particularly found in the North-West of France, with a heavy concentration in the region of Carnac and of Locmariaquer (Morbihan). Dated to between the Vth and IIIrd Millenia BC, they are inscribed on megalithic tomb walls, vaults and erect stones. The Carnac region is however not the only dynamic geographical sector concerning megalithic art. The discovery of the largest European zigzag decoration, by P. Raux in 2000, 160km away, in the Maine-et-Loire, was already a sign that there did exist another megalithic art area outside the usual observation zone (Raux & Joussaume 2000; Scarre & Raux 2000).

In order to test this hypothesis, three volunteer researchers focused their investigations on the La Bretéllière Plateau, where the menhir with a large engraved zigzag stands. Gérard Berthaud, Paul Raux and Bruno Berson carried out systematic observations, particularly at night, regarding all the monoliths on the Plateau. The outcome of their work is new knowledge of several unknown engravings, including a major discovery, that of a "plough-ax", a sign re-interpreted by three specialists as the shape of a sperm whale (Cassen & Vaquero-Lastres 2000; Whittle 2000). The presence of this figure inland, outside the nuclear zone of the Gulf of Morbihan, brings in a new element for consideration about its interpretation.

Enfin, cette découverte a été l'occasion de tester une nouvelle méthode de relevé par photogrammétrie. Ce remarquable travail de Stéphane Jupin et Yann Le Jeune s'avère tout aussi efficace que les relevés traditionnels par laser, et surtout beaucoup moins coûteux.

Présentation du plateau de La Bretellière (Saint-Macaire-en-Mauges, Maine-et-Loire)

À une centaine de kilomètres de l'embouchure de la Loire, sur sa rive sud, le plateau de La Bretellière (fig. 1) chevauche les communes de Saint-Macaire-en-Mauges et de La Renaudière, dans le Maine-et-Loire. La distance au golfe du Morbihan, plus important centre d'art pariétal mégalithique de France, est d'environ 180 km par voie fluviale. La Loire n'est qu'à une quarantaine de kilomètres au nord et peut être rejointe rapidement en empruntant la Moine, puis la Sèvre nantaise. Le site se trouve à 80 km du rivage atlantique actuel le plus proche. Il était encore un peu plus éloigné des côtes au V^e millénaire, lorsque le niveau des mers était inférieur de 7 à 8 m à l'actuel.

Le plateau de La Bretellière est un site d'interfluve entre la Moine au sud, le ruisseau de La Varenne au nord, le ruisseau de Garrot au nord-est et le ruisseau des Quatre Étalons au sud-est (fig. 2). D'une altitude maximale de 89 m NGF au sud-ouest, il domine d'une cinquantaine de mètres la vallée de la Moine. Le plateau monte en légère pente vers le nord-est, où il atteint 110 m d'altitude dans le bourg de Saint-Macaire-en-Mauges.

La partie médiane du plateau compte cinq monolithes qui forment un alignement lâche d'axe nord-est/sud-ouest sur une longueur de 1 500 m (fig. 2) :

– bloc n° 1 : menhir de La Bretellière, 6,20 m de haut, porteur du plus grand décor en zigzag d'Europe ;

– bloc n° 2 : menhir à cupules, 1,63 m de haut, porteur d'une dizaine de cupules ;

– bloc n° 3 : menhir de La Bretau dière, 3,30 m de haut, porteur d'au moins deux grands serpentiformes ;

– bloc n° 4 : monolithe couché et très probable menhir, peut-être gravé d'un zigzag, mais l'érosion est trop importante pour être totalement affirmatifs ;

– bloc n° 5 : menhir couché de La Bretellière porteur de plusieurs gravures monumentales, objet de cette étude.

Deux possibles sépultures (structures n° 6-7, fig. 2), dont il faut encore valider la présence, complètent l'occupation néolithique du plateau, où près de 10 000 objets lithiques ont été recueillis et inventoriés. Malheureusement, cette collection a disparu et ne peut faire l'objet d'aucune nouvelle étude.

Selon la carte géologique (Le Métour 1989), le substrat du plateau est partagé en trois natures de roches distinctes (fig. 3). Au nord, domine la monzodiorite avec, dans sa partie ouest, un faciès riche en enclaves. Le centre du plateau est formé de schistes. Enfin, l'extrémité sud-ouest est constituée de granodiorite et celle au sud-est de gabbro-diorite. Suivant les observations de terrain faites par l'un d'entre nous (GB), la limite entre les schistes et la monzodiorite a été remontée un peu plus au nord par rapport à celle mentionnée sur la carte géologique.

Les pierres dressées sont uniquement constituées de monzodiorite, roche facilement reconnaissable à ses reflets rougeâtres. Toutes érigées sur le substrat schisteux, elles proviennent des affleurements de monzodiorite situés plus au nord où les blocs flottants sont nombreux,

Finally, this find provided the opportunity to test a new method of copying by photogrammetry. This remarkable work by Stéphane Jupin and Yann Le Jeune has shown itself just as effective as the traditional laser copies, and, above all, a lot cheaper.

The La Bretellière Plateau (Saint-Macaire-en-Mauges, Maine-et-Loire)

Around a hundred kilometers from the mouth of the Loire, on its southern bank, the La Bretellière Plateau (Fig. 1) bestrides the communes of Saint-Macaire-en-Mauges and La Renaudière in the Maine-et-Loire. The distance from the Gulf of Morbihan, the most important megalithic parietal art centre in France, is about 180km by river. The Loire is only some forty kilometers north and can rapidly be rejoined by taking the Moine and then the Sèvre Nantaise. The site is at 80km from the nearest present Atlantic coast. It was a little further from the Vth Millenium coasts, as the sea level was then some 7 to 8m lower than today's.

The La Bretellière Plateau is an interfluvial site between La Moine to the south, the La Varenne stream to the north, the Garrot stream to the north-west and the Quatre Étalons stream to the south-east (Fig. 2). With a maximum altitude of 89m NGF at the south-west, it dominates the Moine valley by some fifty meters. It slopes slightly upwards towards the north-east where it reaches 110m altitude in the town of Saint-Macaire-en-Mauges.

The median part of the Plateau has five monoliths forming a loose alignment on a north-east/south-west axis over 1,500m (Fig. 2):

– block no.1: the La Bretellière menhir, 6.20m high with the largest zigzag decoration in Europe;

– block no.2: the Menhir with cupules, 1.63m high, with some ten cupules;

– block no.3: the La Bretau dière menhir, 3.30m high, with at least two large serpentine motifs;

– block no.4: a horizontal monolith is a very probable menhir, perhaps engraved with a zigzag, but so heavily eroded that certainty is difficult;

– block no.5: the fallen menhir of La Bretellière with several monumental engravings, object of this study.

Two possible burials (structures no.6-7, Fig. 2), whose presence needs to be validated, complete the Plateau's Neolithic occupation, where nearly 10 000 lithic objects have been collected and inventoried. Sadly this collection has disappeared and is therefore not available for new study.

According to the geological map (Le Métour 1989), the substratum of the Plateau includes three distinct rock types (Fig. 3). The monzodiorite dominates the north, with in its western part a facies rich in enclaves. The centre of the Plateau consists of schists. Finally, the south-west extremity is constituted of granodiorite and that of the south-east of gabbro-diorite. Following our field observations (by GB), the limit between the schists and the monzodiorite is a little further north than that shown on the geological map.

The upright stones are only monzodiorite, a rock easily identifiable from its reddish glints. All erected on the schist substratum, they come from monzodiorite outcrops further north where there are numerous loose blocks, notably along the La Varenne and Garrot streams. The

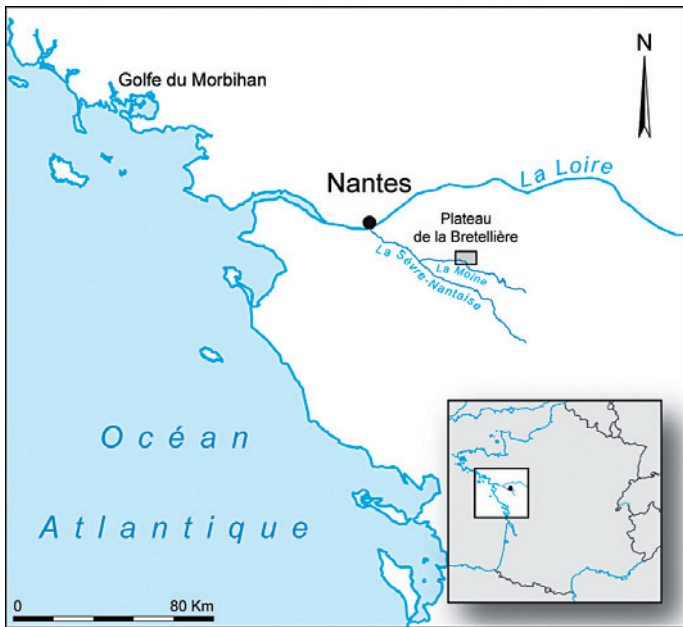


Fig. 1. Carte de localisation du plateau de La Bretellière (Saint-Macaire-en-Mauges, Maine-et-Loire).

Fig. 1. Localization map of the La Bretellière Plateau (Saint-Macaire-en-Mauges, Maine-et-Loire).

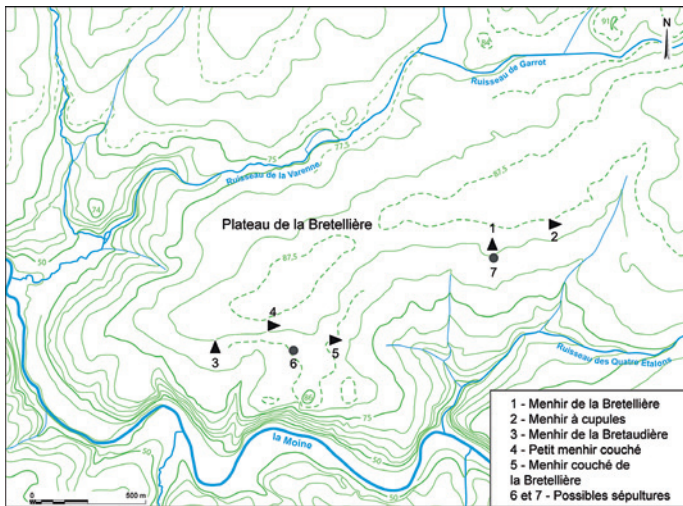


Fig. 2. Carte de situation des menhirs du plateau de La Bretellière.

Fig. 2. Map of the La Bretellière Plateau menhirs locations.

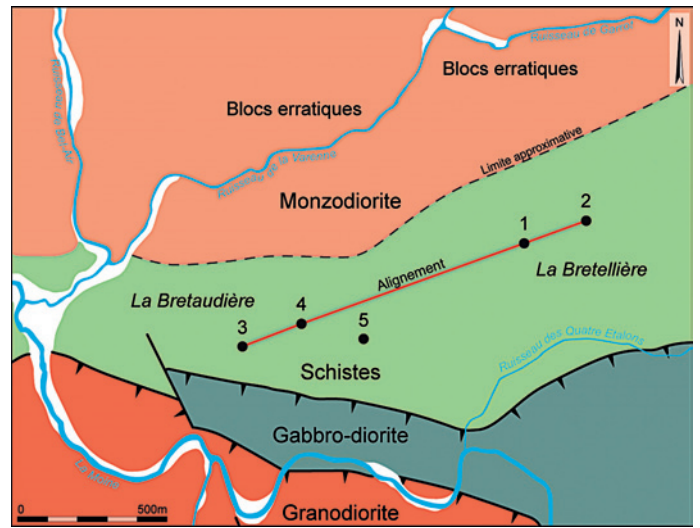


Fig. 3. Carte géologique du plateau de La Bretellière.

Fig. 3. Geological map of the La Bretellière Plateau.

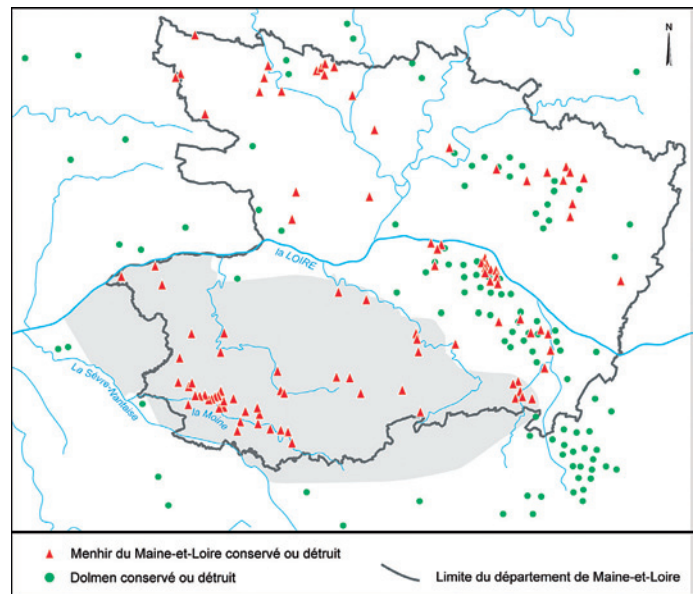


Fig. 4. Carte de localisation des menhirs et des dolmens du Choletais (Maine-et-Loire).

Fig. 4. Location of the Choletais menhirs and dolmens (Maine-et-Loire).

notamment le long des ruisseaux de la Varenne et du Garrot. Les monolithes ont donc parcouru une distance minimale de 500 à 600 m (Gruet 1967, p. 218-223).

La région du Choletais formant le quart sud-ouest du Maine-et-Loire (fig. 4) comptait 42 menhirs au XIX^e siècle (Gruet 1967). Dix-huit pierres dressées subsistent encore de nos jours, principalement sur la rive droite de la Moine. Si les dolmens occupent une vaste région entourant le Choletais, en revanche les menhirs en sont absents, sans que cette distribution ne trouve pour l'instant une explication satisfaisante.

Le menhir couché de La Bretellière

Les premiers travaux sur ce monolithe remontent à 1937. Joseph Chéné et quelques condisciples mettent au jour une pierre plate, alors décrite comme un menhir en granite rose, épousant la forme d'une hache. Ils affirment avoir trouvé des pierres de calage à son extrémité pointue. La pierre, qui gênait les cultures, fut déplacée puis momentanément oubliée dans sa haie. En 1995, les parcelles furent réunies dans une même exploitation et

monoliths have therefore only been moved over a minimal distance of 500 to 600m (Gruet 1967: 218-223).

The Choletais region making up the south-west quarter of Maine-et-Loire (Fig. 4) contained 42 menhirs in the XIXth Century (Gruet 1967). There are still eighteen upright stones today, mainly on the right bank of the river Moine. If dolmens occupy a vast region around the Choletais, menhirs, however, are absent; this distribution for the moment has no satisfactory explanation.

The fallen menhir of La Bretellière

The first work on the monolith was done as early as in 1937. Joseph Chéné and several others brought to light a flat stone, described as a menhir in pink granite, being roughly axe-shaped. They claimed finding wedging stones at its pointed end. The stone, inconveniencing crop-growing, was consequently moved, then forgotten for a time in its hedge. In 1995, the different plots were reunited in one farm and the stone was once again in a

la pierre se trouva à nouveau en zone cultivable. Elle fut donc encore repoussée près d'un poteau électrique où elle demeurera jusqu'en 2012. Tous ces déplacements ont laissé des traces à ne pas confondre avec les gravures préhistoriques.

Le monolithe, de forme ovoïde, a une longueur de 3,50 m, une largeur moyenne de 1,40 m et une épaisseur de 0,40 m. Son poids est estimé entre 4 et 5 tonnes. Le côté visible de cette stèle avant son retournement ne présentait que les stigmates laissés par les charrues, témoins de son enfouissement avant 1937. En 2012, la pierre a été retournée et un décor monumental est alors apparu. Le nombre des représentations, leurs dimensions, leurs thèmes et la composition des figures entre elles en font une découverte majeure pour l'art néolithique européen.

Description, phasage et interprétation des figures gravées

Une crosse de 74 cm de long réalisée avec la technique du « faux-relief », au crosseron orienté à gauche, occupe la partie supérieure gauche de la stèle (fig. 5, 7). La jonction entre le crosseron et la hampe est abîmée par des départs de matière d'origine inconnue. La présence d'une autre crosse adossée à droite est envisagée mais non démontrée. Le centre de la partie supérieure est marqué par des motifs réticulés (fig. 5).

Un arc de cercle réalisé en creux simple, à l'ouverture orientée vers le bas, occupe la partie médiane (fig. 5, 7). À l'ouverture, l'arc mesure un peu plus de un mètre. Son état de conservation, médiocre, nécessite un éclairage très particulier pour le discerner (fig. 6-7). La partie droite de l'arc est nettement mieux conservée que la partie gauche. Des petits traits centimétriques s'appuient sur le bord interne du demi-cercle. La partie centrale de l'arc est marquée par une pointe dirigée vers le bas dont l'extrémité supérieure n'est pas fermée (fig. 5, 7). Un motif en zigzag occupe le bord droit de la stèle (fig. 5-6) et se poursuit dans la partie supérieure mais son tracé y est très érodé.

Un motif de « hache-charrue », également appelé « cachalot » par certains chercheurs (fig. 5, 7), se trouve dans la partie inférieure. À l'intérieur de l'arceau de ce motif, deux petits disques associés à un trait horizontal en forme de crosse pourraient représenter une tête d'anthropomorphe. En outre, des lignes descendent verticalement en prenant appui sur le motif cité.

Nous distinguons une première phase avec la réalisation, par la technique du creux simple, de l'arc de cercle supérieur et des petits segments s'appuyant sur le bord interne (fig. 8). En un deuxième temps, le motif pointu vient recouper l'arc de cercle supérieur dans sa partie centrale (*id.*). La troisième phase correspond à l'exécution de la « hache-charrue/cachalot » (*id.*), réalisée par la technique du creux simple, sauf pour son arceau supérieur exécuté en champlévé. L'étude des superpositions des tracés ne laisse aucun doute : cet arceau est postérieur à la pointe. Par analogie dans l'utilisation de la technique du champlévé, nous plaçons la gravure de la crosse supérieure à gauche dans cette troisième phase. En effet, le bas du manche de cette figure se superpose à l'arc de cercle de la phase 1.

Une quatrième phase voit le martelage de la surface interne de l'arceau de la « hache-charrue/cachalot ». Ce travail perturbe le bord interne du faux-relief mais laisse en réserve deux petites protubérances de forme circulaire figurant des yeux. Chaque petit relief est ensuite souligné par un demi-cercle exécuté en creux simple. Enfin, en

cultivated zone. It was therefore once again moved back near an electricity post where it remained until 2012. All this shifting about has left marks that are not to be confused with the prehistoric engravings.

The monolith, ovoid in shape, is 3.50m long, has an average width of 1.40m and is 0.40m thick. It has an estimated weight of between 4 and 5 tonnes. The visible side of the stele before it was turned over only showed marks left by plowing, evidence of its burial before 1937. In 2012, the stone was turned over and a monumental decoration then appeared. The number of representations, their dimensions, their themes and the composition of the figures in relation with each other, all contribute to make up a major European Neolithic art find.

Description, phasing and interpretation of the engraved figures

A staff done in the "false-relief" technique, 74cm long, with its volute oriented left, occupies the upper left part of the stele (Fig. 5, 7). The junction between the volute and the staff is spoiled by spalling of the surface for unknown reasons. The presence of another staff leaning to the right is possible but not demonstrated. The centre of the upper part is marked by net-like motifs (Fig. 5).

A sort of crescent carried out in a simple hollow, opening downwards, occupies the middle part (Fig. 5, 7). The opening of the arc is over one meter across. Its mediocre state of preservation necessitates very particular lighting to make it discernable (Fig. 6-7). The right-hand part of the arc is much better-preserved than its left-hand side. Small centimetric lines rest on the internal edge of the semicircle. The central part of the crescent is marked by a dot pointing downwards whose upper extremity is not closed (Fig. 5, 7). A zigzag motif occupies the right-hand edge of the stele (Fig. 5, 6) and continues in the upper part, but there it is in a heavily eroded line.

An "ax-plough" motif, also called a "sperm whale" by some researchers (Fig. 5, 7) is in the lower part of the menhir. In the interior of the arch of this motif, two small discs associated with a horizontal line in the shape of a cross might represent the head of an anthropomorph. Additionally, lines descend vertically supporting the motif cited.

*A first Phase can be distinguished with the making, using the single hollow technique, of the arc of the upper circle and the small segments resting on the internal border (Fig. 8). Then, in a second phase, the pointed motif cut the upper circle's arc in its central part (*id.*). The third Phase corresponds to the execution of the "ax-plough/sperm whale" (*id.*), carried out in single hollow technique, apart from its upper arch done in champlévé. Study of the superimpositions of the lines leaves no doubt: this arch is later than the point. By analogy in the use of the champlévé technique, the upper left-hand staff was engraved in this third phase. We can say this because the lower part of the handle of this figure is superimposed on the circular arc of Phase 1.*

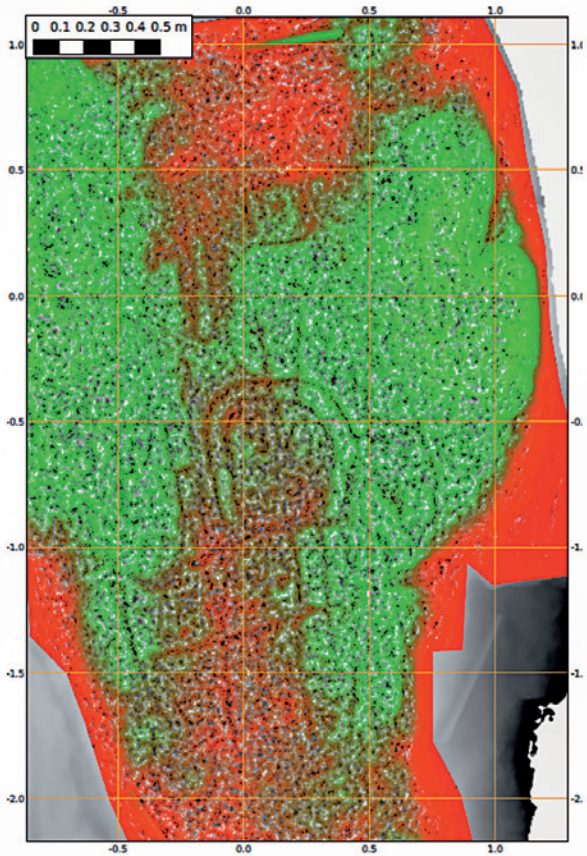
A fourth Phase saw the hammering of the internal surface of the arc of the "ax-plough/sperm whale". This disturbed the internal edge of the false-relief but left in reserve two small circular protuberances representing eyes. Each small relief is then underlined by a semi-circle executed in a single hollow. Finally, the presence



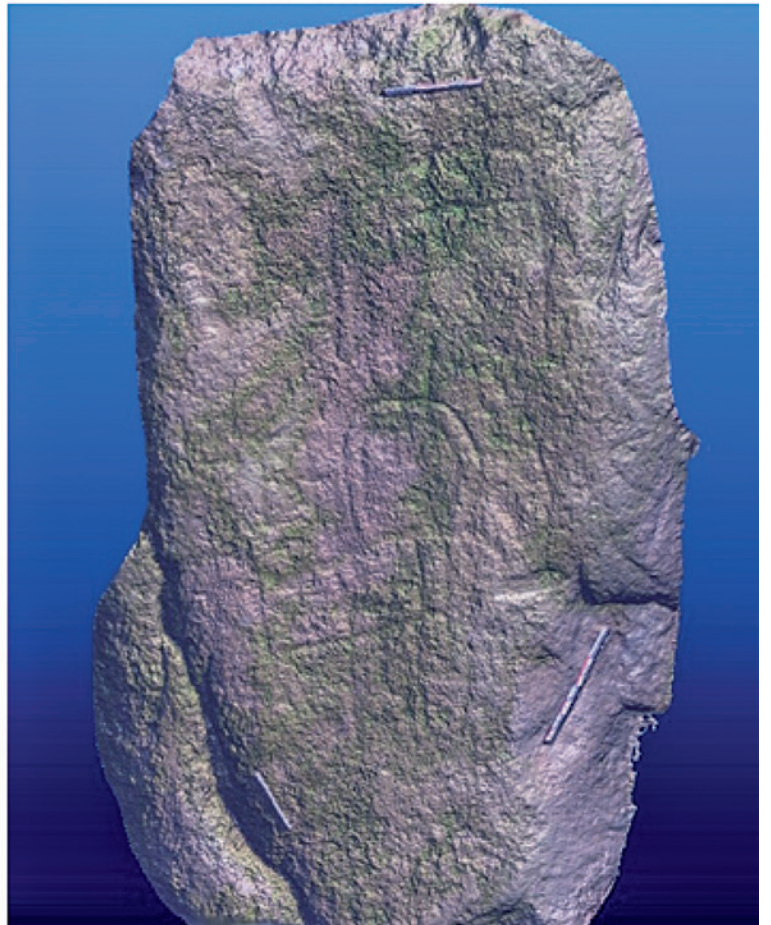
C. S. Cousseau



C. Y. Le Jeune et S. Jupin



C. Y. Le Jeune et S. Jupin



C. Y. Le Jeune et S. Jupin

Fig. 5. Menhir couché de La Bretellière : relevé général par photographie avec filtre orange et différents traitements mathématiques du modèle 3D obtenu par photogrammétrie.

Fig. 5. The fallen menhir of La Bretellière: tracing by photography with an orange-coloured filter and various mathematical treatments of the 3D model from photogrammetry.

dessous, se trouve un motif gravé en forme de crosse horizontale figurant une bouche. Ces éléments nous ont conduits à envisager la présence d'une tête d'anthropomorphe (fig. 7-8). Ce motif a pu être gravé beaucoup plus tardivement de façon opportuniste, en profitant de la présence de l'arceau de la « hache-charrue/cachalot ». C'est très probablement lors de cette dernière phase que des traits verticaux furent superposés au motif principal (*id.*). Leur signification reste énigmatique.

Le petit réticulé à gauche ne peut actuellement pas s'intégrer dans le phasage. Le réticulé au-dessus de l'arc de cercle supérieur, la partie subsistante, à droite, de la base d'une possible crosse adossée à celle de gauche, et enfin le zigzag n'ont pas été représentés car leur étude n'est pas terminée.

Les différentes phases se sont succédé avec un évident souci de symétrie. Il est alors possible de se demander si la pointe verticale au centre de l'arceau de la « hache-charrue/cachalot », bien que coupée par ce dernier (fig. 8, phase 3), ne représente pas, comme pour la phase 2, un objet menaçant. Nous ne voyons pas de hasard dans ce dispositif mais, au contraire, une véritable composition, même si le motif pointu est antérieur à celui de la « hache-charrue/cachalot ».

Nous pourrions évoquer, à titre comparatif, la figure dite « chef de tribu » au Mont Bego (Lumley 1995), où un grand poignard à lame triangulaire est fiché obliquement du côté gauche de la tête. Cette scène est interprétée comme un meurtre rituel (Thomas 2003). Sur la stèle de La Bretellière, la pointe n'est associée à une tête d'anthropomorphe que lors de la phase n° 4 (fig. 8). Lors de l'étape précédente, la pointe occupe clairement la partie centrale de l'arceau du « cachalot ».

Si l'on suit cette idée de meurtre rituel, la composition de La Bretellière viendrait suggérer que le motif « hache-charrue/cachalot » ne représente pas un objet comme on l'a longtemps cru. Les figures de La Bretellière accrédi-teraient ainsi en partie les positions de Cassen, Vaquero-Lastrès et Whittle sur l'abandon de l'interprétation de ce motif en tant qu'objet. Cependant, à nos yeux, la stèle nouvellement découverte ne valide pas totalement l'interprétation du signe « hache-charrue » en tant que cachalot ou tout autre animal marin. En effet, un des piliers de la théorie du cachalot repose sur la distribution côtière des motifs, systématiquement à moins de 5 km du rivage actuel, entre l'estuaire de la Loire et le golfe du Morbihan (Cassen & Vaquero-Lastrès 2000). La découverte de celui-ci, cette fois à 80 km du plus proche rivage atlantique, bien à l'intérieur des terres, montre à l'évidence que d'autres interprétations sont possibles, sans pour autant interdire la première.

Au sujet des traitements techniques des surfaces, la figure de La Bretellière se rapproche de celle de la tombe à couloir de Kercado à Carnac (Morbihan). Nous retrouvons dans les deux cas l'utilisation du creux simple pour la partie inférieure et du champlévé pour l'arceau supérieur.

Discussion

En terme de chronologie, la présence de deux motifs emblématiques du corpus des signes gravés néolithiques (crosse et « hache-charrue/cachalot ») ne laisse guère de doute : les phases 1, 2 et 3 appartiennent au V^e millénaire. Très probablement à sa première moitié, au regard de la présence de la crosse (Mens 2004). La phase n° 4, avec l'ajout d'une tête d'anthropomorphe, est probablement beaucoup plus tardive et opportuniste, en profitant de l'arceau préexistant.

*underneath of a motif engraved in the form of a horizontal staff showing a mouth, led us to envisage the presence of an anthropomorphic head (Fig. 7-8). This motif could have been engraved much later, opportunistically, taking advantage of the presence of the arc of the "ax-plough/sperm whale". It is very probably during this last Phase that the vertical lines (*id.*) were superimposed on the principal motif. Their significance is still enigmatic.*

The small cross-hatching on the left cannot at present be integrated into the phasing. The cross-hatching above the arc of the upper circle, the remaining part, to the right, of the base of a possible staff, right against that on the left and finally the zigzag, have not been shown as their study has not yet been completed.

The different phases succeeded each other with a definite care for symmetry. One could then wonder if the vertical blade point at the centre of the arc of the "plough-ax/sperm whale", even though cut by the latter (Fig. 8, Phase 3), does not represent, as for Phase 2, a threatening object. We do not see chance in this layout, but, on the contrary, a veritable composition, even if the pointed motif is before that of the "plough-ax/sperm whale".

A comparative image that could be evoked is that of the figure called the "tribal chief" at Mount Bego (Lumley 1995), where a large triangular-bladed dagger is stuck obliquely into the left side of the man's head. This scene has been interpreted as a ritual killing (Thomas 2003). On the La Bretellière stele the blade is not associated with the head of an anthropomorph until Phase no.4 (Fig. 8). In the preceding stage, the blade point clearly occupies the central part of the arc of the "sperm whale".

If one follows the hypothesis of a ritual killing, the La Bretellière composition comes to suggest that the "plough-ax/sperm whale" motif does not, as has been believed for a long time, represent an object. The La Bretellière figures thus partially confirm the positions taken by Cassen, Vaquero-Lastres and Whittle in abandoning the interpretation of this motif as an object. However, for us, the newly-discovered stele does not totally validate the interpretation of the "plough-ax" sign as a sperm whale or any other sea animal. One of the pillars of the sperm whale theory is the coastal distribution of the motifs, systematically at less than 5km from the present coast, between the Loire Estuary and the Gulf of Morbihan (Cassen & Vaquero-Lastres 2000). The discovery at La Bretellière, 80km from the nearest Atlantic shore, well inland, shows other interpretations might be possible, though without cancelling out the first.

Regarding the techniques used on the surfaces, the La Bretellière figure is close to that of the Kercado passage grave at Carnac (Morbihan). In both cases there is the use of a single hollow for the lower part and champlévé for the upper arc.

Discussion

From a chronological point of view, the presence of two emblematic motifs in the corpus of Neolithic engraved signs (staff and "plough-ax/sperm whale") leaves little doubt: Phases 1, 2 and 3 belong to the Vth Millenium. Very probably to its first half, if we take into account the presence of the staff (Mens 2004). Phase no.4, with the addition of an anthropomorphic head, is probably much later and opportunistic, taking advantage of the existing arc.

Fig. 6. Menhir couché de La Bretellière : photographie de l'arc de cercle supérieur et du motif en zigzag.

Fig. 6. The fallen menhir of La Bretellière: the upper arc of a circle and the zigzag motif- Photography.

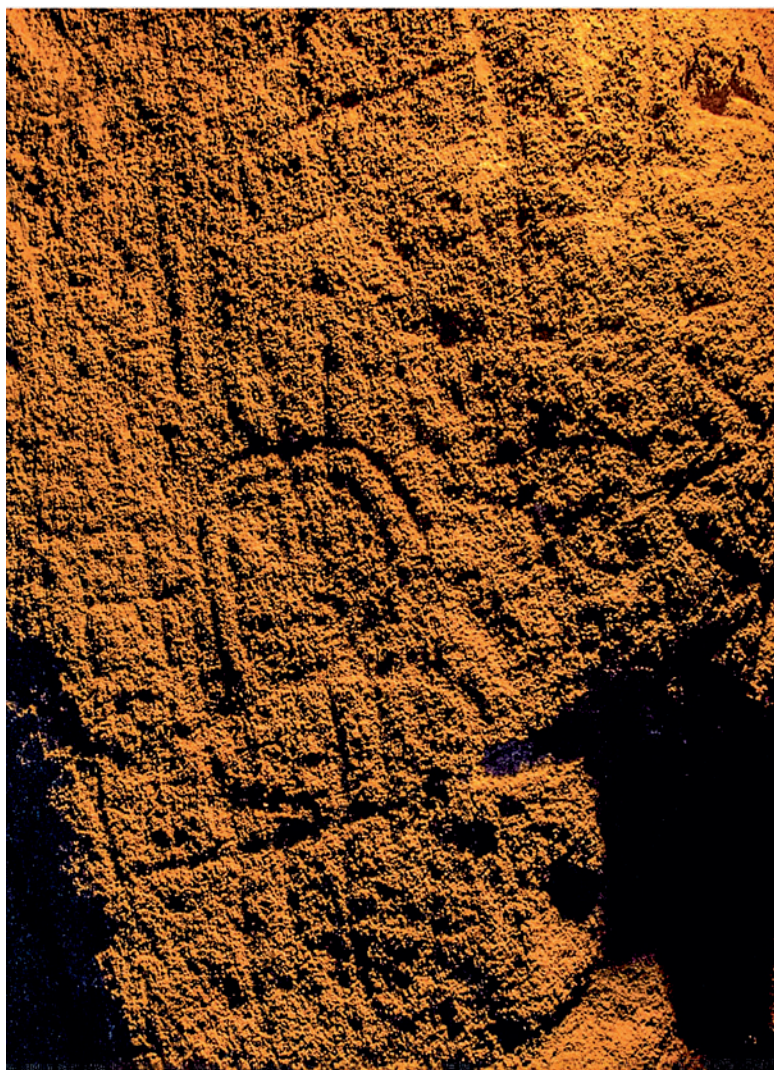


Fig. 7. Menhir couché de La Bretellière : photo et relevé partiel de la partie inférieure.

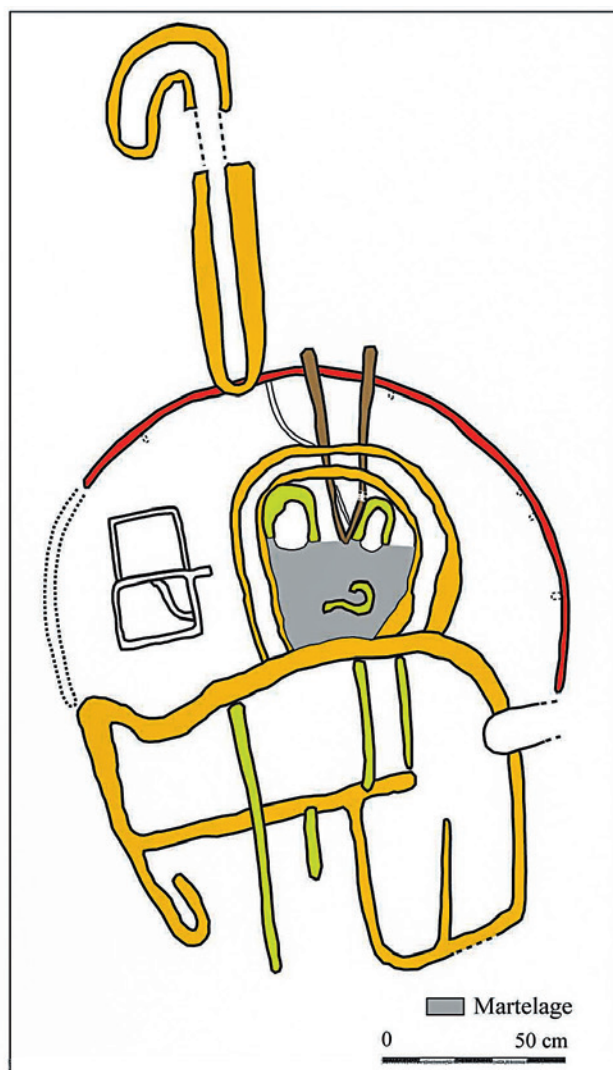


Fig. 7. The fallen menhir of La Bretellière: photo and partial tracing of its lower section.

Les différents thèmes gravés trouvent un écho dans deux directions : l'une, méridionale, du côté de la Péninsule ibérique où le motif en zigzag en position verticale est bien représenté (Bueno Ramirez *et al.* 2006, 2007) ; l'autre dans la région du golfe du Morbihan où la crosse et la « hache-charrue/cachalot » sont également très présents.

Par la quantité des nouvelles gravures découvertes sur le plateau de La Bretellière, l'hypothèse de la présence d'un foyer d'art mégalithique en dehors de la région de Carnac est désormais démontrée. Différentes pistes de recherche s'ouvrent à nous, notamment sur la question du statut particulier du plateau durant le V^e millénaire.

L'hypothèse de la présence d'un centre cérémoniel est évidemment posée. Un autre axe de recherche concerne l'aspect monumental des représentations gravées. Faites pour être vues par le plus grand nombre, elles intégraient probablement un ou des cheminements, sur lesquels il faudra à terme s'interroger. L'aspect linéaire de l'implantation des stèles est déjà un premier élément de réflexion. Quoi qu'il en soit, les découvertes récentes font du plateau de La Bretellière un haut lieu de l'art rupestre du Néolithique européen.

Il faut insister sur l'originalité des thèmes découverts. Certes, leur interprétation n'en est qu'à ses débuts, mais nous pressentons déjà qu'ils renvoient à un mythe « primitif ». Ce mythe exprimé sous forme d'idéogrammes n'est probablement pas étranger à la question de la néolithisation. L'apport majeur des découvertes est le renouvellement autour de l'interprétation du motif de la « hache-charrue/cachalot ». S'il ne s'agit sans doute pas d'un objet, est-ce pour autant un cachalot ? Sa présence loin à l'intérieur des terres nous interroge. À force de fermer des « portes » et d'en ouvrir d'autres pour dire ce que ce signe est ou n'est pas, il n'est pas trop optimiste de penser que des avancées seront faites, à terme, sur la réalité de ce motif si énigmatique.

Gérard BERTHAUD¹, Emmanuel MENS², Paul RAUX¹, Stéphane JUPIN³, Yann Le JEUNE⁴, Bruno BERSON¹
Avec la collaboration de Roger JOUSSAUME⁵, Didier PFOST⁶, Serge COUSSEAU⁷

¹ Archéologue bénévole

² Archéo Atlantica, membre associé à l'UMR 7055 Préhistoire et Technologie, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

³ Services3D ingénieur expert

⁴ DRAC/SRA Pays de la Loire, UMR 8591 du CNRS, Laboratoire de Géographie Physique de Meudon, équipe « Environnements quaternaires continentaux, dynamiques naturelles et anthropisation »

⁵ Directeur de recherche émérite du CNRS

⁶ Dessinateur

⁷ Photographe

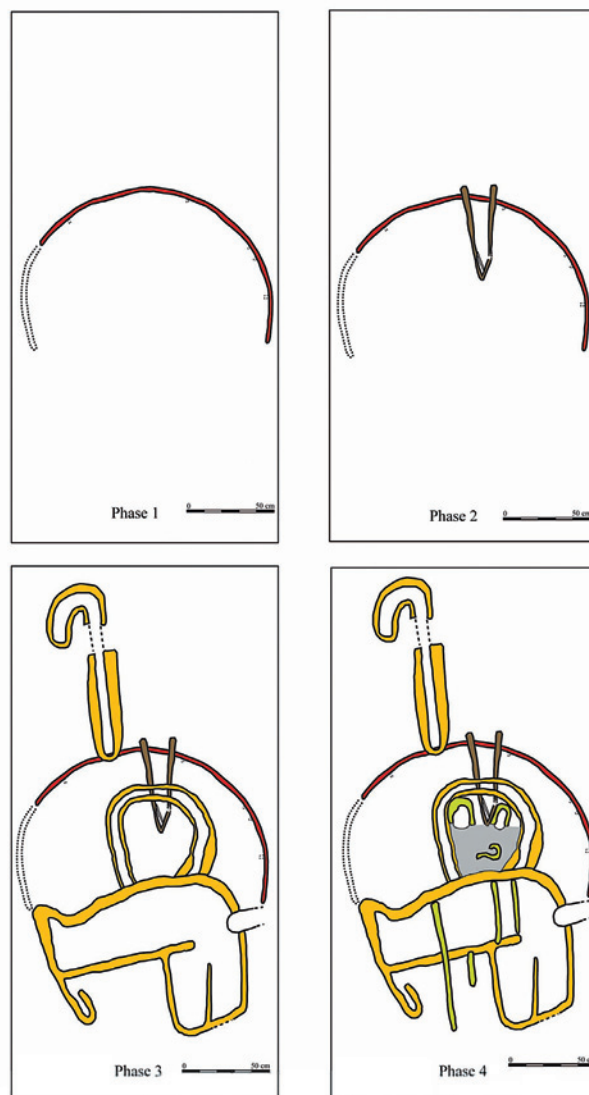


Fig. 8. Menhir couché de La Bretellière : phasage des gravures de la partie inférieure.

Fig. 8. The fallen menhir of La Bretellière: sequence of the engravings in the lower section.

The different engraved themes find an echo in two directions, one southern on the Iberian Peninsula coast where the vertical zigzag motif is well-represented (Bueno Ramirez *et al.* 2006, 2007), the other in the Gulf of Morbihan region where the staff and the “plough-ax/sperm whale” are also quite well-represented.

By the quantity of new engravings found on the La Bretellière Plateau, the hypothesis of a megalithic art centre outside the Carnac region has been duly demonstrated. Different lines of research now open up, notably concerning the question of a particular status for the Plateau during the Vth Millenium.

Obviously, the hypothesis of a ceremonial centre is to be considered. Another line of research concerns the monumental aspect of these engraved representations. Made to be seen by a maximum number of people, they were probably part of a, or more than one, ritual route(s), evidence for which will need to be examined in the future. The linear alignment of the steles is one of the first questions to consider. Whatever the result, the recent discoveries make the La Bretellière Plateau an important European Neolithic rupestrian art site.

The themes discovered are genuinely original. Their interpretation is just at the beginning, but there is already the feeling that they refer back to a “primitive” myth. This myth, explained in the form of ideograms, is very likely tied up with the coming of the Neolithic. The major contribution of the finds is to renew the interpretation concerning the motif “plough-ax/sperm whale”. If it is certainly not an object, but can we be certain that it is a sperm whale? Its presence so far inland raises questions. By dint of closing one set of “doors” and opening others to say what the sign is or is not, it is not too optimistic to think that advances will eventually be made regarding the reality of such an enigmatic sign.

BIBLIOGRAPHIE

- BUENO RAMIREZ P. & BALBÍN BEHRMANN R., 2006. — Cervidés et serpents dans la mythologie funéraire du mégalithisme ibérique. *Anthropozoologica*, 41 (2), p. 85-102.
- BUENO RAMIREZ P., BALBÍN BEHRMANN R., BARROSO BERMEJO R., 2007. — Chronologie de l'art mégalithique ibérique : C¹⁴ et contextes archéologiques. *L'Anthropologie*, 111, p. 590-654.
- CASSEN S. & VAQUERO-LASTRES J., 2000. — *La forme d'une chose. Éléments d'architecture. Exploration d'un tertre funéraire à Lannec er Gadouer (Erdeven, Morbihan). Constructions et reconstructions dans le Néolithique morbihannais. Propositions pour une lecture symbolique.* Chauvigny : Association des Publications Chauvinoises.
- GRUET M., 1967. — *Mégalithes en Anjou.* Actualisation de Charles Tanguy LE ROUX, 2005. Le Coudray-Macouard : Éditions Cheminements.
- JOUSSAUME R., 2010. — *Émergence, Archéologie et Histoire du Choletais.* Cholet : Direction des Musées de Cholet. Cf. p. 30-32.
- LE MÉTOUR J. 1989. — *Notice explicative de la carte géologique à 1/50 000, feuille de Cholet.* Orléans : Éditions BRGM, 55.
- LUMLEY H. de, 1995. — *Le Grandiose et le Sacré. Gravures rupestres protohistoriques et historiques de la région du Mont Bego.* Nice : Édisud.
- MENS E., 2004. — Étude technologique des gravures du Mané er Hroëk (Locmariaquer, Morbihan), un nouveau cas de crosse transformée en hache dans l'art néolithique armoricain. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 101 (1), p. 105-116.
- NUNINGER L., FRUCHART C., OPITZ R., 2010. — LIDAR : Quel apport pour l'analyse des paysages. *Bulletin AGER*, 20, p. 34-43.
- RAUX P. & JOUSSAUME R., 2000a. — Nouvelle gravure sur le menhir de la Bretellière à St-Macaire en Mauges dans le Maine-et-Loire. *Bulletin de la Société préhistorique française*, 97 (3), p. 484-486
- RAUX P. & JOUSSAUME R., 2000b. — Gravure inédite sur le menhir de la Bretellière à St-Macaire en Mauges (Maine-et-Loire). *Bulletin du Groupe Vendéen d'Études préhistoriques*, 36, p. 10-12.
- SCARRE C. & RAUX P., 2000. — A new decorated menhir. *Antiquity*, 74 (286), December, p. 757-758
- THOMAS J., 2003. — La symbolique des gravures rupestres du Mont Bego. *L'Anthropologie*, 107, p. 271-290.
- WHITTLE A. 2000. — "Very like a whale" : Menhirs, Motifs and Myths in the Mesolithic-Neolithic Transition of Northwest Europe. *Cambridge Archaeological Journal*, 10 (02), p. 243-259.

TOUF AGDIF : NOUVEL ABRI PEINT AU MAROC

L'art rupestre marocain est principalement composé de gravures réalisées sur des dalles « à ciel ouvert ». Cependant, ces dernières années, les découvertes de peintures rupestres se multiplient, avec notamment la découverte des abris peints d'Ifran n'Taska (Bravin 1996), de Zaouiat Sidi Abdenbi (Nami *et al.* 2007), de l'Oued Rheris (Rodrigue & Pichler 2008) et de Msied (travaux d'étude maroco-espagnols en cours).

Dans la zone du Draa moyen et de l'Anti-Atlas, la seule référence à des peintures se résume au numéro d'inventaire 150160, sous le nom de l'Assif Youmkat, du catalogue des sites rupestres du Sud marocain (Simoneau 1977). Trois ans de prospections dans la zone du flanc sud de l'Anti-Atlas nous ont été nécessaires pour retrouver ce site. C'est finalement une enquête auprès des nomades du village de Tadakoust qui nous a permis de le localiser¹.

L'abri est très intéressant du point de vue aussi bien scientifique que culturel. Il est le 21^e site à peintures connu à ce jour au Maroc. Dans l'attente d'une étude plus détaillée de l'ensemble de cette zone peu prospec-

TOUF AGDIF: A NEW MOROCCAN PAINTED SHELTER

Moroccan rock art mainly consists of petroglyphs on slabs "in the open". However, over the past few years, discoveries of rock paintings have been numerous, with notably the finding of the painted shelters of Ifran n'Taska (Bravin 1996), Zaouiat Sidi Abdenbi (Nami et al. 2007), Oued Rheris (Rodrigue & Pichler 2008) and Msied (Spanish-Moroccan research work is now in progress).

In the Middle Draa and Anti-Atlas region the unique reference to paintings is inventory number 150160, under the name of Assif Youmkat, in the catalogue of South Moroccan rock art sites (Simoneau 1977). Three years of surveys in the zone of the southern side of the Anti-Atlas were necessary for us to find the site. Finally we were able to localize it after questioning the nomads from the village of Tadakoust¹.

The shelter is very interesting in both its scientific and cultural aspects. It is the 21st painted site known up till now in Morocco. While awaiting a more detailed study of the whole of this little-surveyed region, we present below

1. L'abri a été découvert le 25 mai 2014, par A. Ewague, A. Moumane et M. Faghire (Professeur assistant de Biologie végétale à l'Université Ibn Zohr). Les campagnes de prospections organisées dans la zone de l'Assif Tadakoust ont également donné lieu à la découverte de cinq sites inédits de gravures rupestres.

1. The shelter was discovered on 25 May 2014 by A. Ewague, A. Moumane and M. Faghire (Assistant Professor Vegetable Biology, Ibn Zohr University). The survey campaigns organized in the Assif Tadakoust zone also led to the discovery of five unknown rock engraved sites.